

Programme de conservation de la Chevêche d'Athéna dans le canton de Genève

Rapport 2014



Réalisé par :



Groupe Ornithologique du Bassin Genevois

GOBG
43 ch. des Bouveries
CH-1284 Chancy, Suisse
info@gobg.ch

Avec le soutien de :



REPUBLIQUE
ETCANTON
DE GENEVE

DETA - Direction générale de la
nature et du paysage

Genève, le 7 janvier 2015

Auteur : Christian Meisser (christian.meisser@gobg.ch)

Avec les contributions de Patrick Albrecht et Christian Fosserat

1 Introduction

La Chevêche d'Athéna fait l'objet d'un programme de conservation et de suivi depuis 1983. Ce dernier a été initié par le Groupe des Jeunes de « Nos Oiseaux », section Genève. Depuis 2012, le travail du groupe d'étude « Chevêche » s'inscrit dans les activités du Groupe Ornithologique du Bassin Genevois (GOBG). Le programme est soutenu par l'Etat de Genève, dans le cadre d'une convention de 4 ans (période RPT 2012-2015).

Ce rapport annuel 2014 présente les activités de conservation et de suivi, ainsi que les principaux résultats, à l'instar des deux précédents rapports annuels. En particulier, il précise l'état des effectifs des différentes sous-populations genevoises, les résultats de la nidification, ainsi que les reprises et contrôles d'oiseaux effectués durant l'année.

2 Activités du groupe d'étude

2.1 Généralités

Dans la continuité des années précédentes, les activités de suivi se composent principalement de quatre volets :

- le recensement des mâles chanteurs entre mi février et mi avril ;
- le contrôle des nichoirs et des cavités connues entre fin mai et fin juin ;
- la recherche (et parfois le suivi) de nichées supplémentaires, principalement celles en cavités naturelles – ce travail s'effectuant en début de soirée entre mi juin et fin juillet ;
- L'entretien des nichoirs et leur remplacement, ainsi que la pose de nouveaux nichoirs, tout au long de l'année, mais essentiellement en automne et en hiver.

Les paragraphes suivants précisent, pour chaque volet, l'étendue et l'intensité du suivi.

2.2 Recensements printaniers

Les superficies couvertes en 2014 lors des recensements des cinq noyaux de population du canton de Genève sont comparables à celles de 2013 : 29 km² environ pour Arve et lac, 5 km² entre Arve et Aire, 16 km² entre Aire et Rhône (Champagne et plaine de l'Aire), 8 km² pour le Mandement et 2 km² à Bellevue/Collex-Bossy. Ainsi, ce sont 60 km² environ qui ont été couverts entre la dernière décade de février et mi avril 2014. Deux secteurs du Pays de Gex (environ 4 km²) ont également été prospectés durant 3 soirées.

Au total, 26 soirées de prospection ont été réalisées, totalisant pas moins de 225 points d'écoute et 90-100 heures de recensement. La pression d'observation a été légèrement plus faible qu'en 2013 (-15%), pour une couverture spatiale comparable. Cette légère réduction du nombre de soirées et de points d'écoute est *a priori* le reflet de sorties plus « efficaces », avec globalement des mâles chanteurs plus réactifs.

2.3 Contrôle des nichoirs

107 nichoirs et 14 cavités naturelles ont été contrôlés au moins une fois en 2014. Au total, ce sont 164 contrôles cumulés qui ont été réalisés, soit légèrement plus qu'en 2013, en raison de la progression du nombre de nichoirs (30 nouveaux nichoirs installés au cours de l'année 2013). Les contrôles s'effectuent tant pour le suivi de la nidification que pour l'entretien des nichoirs, y compris le nettoyage d'automne-hiver. Cette dernière tâche est importante pour les nichoirs qui n'ont pas été occupés par la petite chouette et pour lesquels il faut souvent évacuer d'anciens nids de passereaux, généralement volumineux, qui pourraient hypothéquer les nouvelles installations de Chevêches.

2.4 Recherches complémentaires de nichées

Dans le but de détecter des familles issues de cavités naturelles, 34 visites ciblées de sites de nidification possibles ou probables ont été réalisées en début de soirée entre mi juin et mi juillet, sur la base des indices de présence détectés au printemps. L'intensité de ces recherches a été comparable à celle de 2012, mais deux fois plus faible qu'en 2013.

2.5 Nichoirs : entretien, nouvelles installations et remplacements

2 nichoirs ont été posés sur de nouveaux sites et 9 ont été remplacés ; soit 11 installations au total.

Le nombre de nichoirs en place en 2014 est de 119 unités, auxquels s'ajoutent au moins 16 autres cavités suivies (15 naturelles et une artificielle). Le nombre de nichoirs devrait encore légèrement croître ces prochaines années (objectif : 140-160).

3 Résultats et discussion

3.1 Territoires et couples recensés

Le tableau 1 présente les résultats par secteur pour 2014, en l'occurrence le nombre de territoires¹ et de couples. Les quelques territoires et couples recensés en France « voisine », soit dans une frange de 0 à 4 km de la frontière, sont également notés.

Les effectifs au printemps 2014 sont remarquables, avec 62-64 territoires. Ils confirment la tendance positive depuis 3 ans et sont même les plus élevés depuis 1996 (début des recensements systématiques), si l'on ne considère que le canton de Genève. Le nombre de couples certains est en revanche faible : 35 cette année, contre 43 l'année précédente.

La figure 1 illustre l'évolution de la population de Chevêche depuis 1996, pour le canton de Genève.

Aux effectifs genevois s'ajoutent seulement 2 territoires limitrophes proches (un en Haute-Savoie et un dans le Pays de Gex, Ain). Tous deux sont « sur » la frontière. Les trois soirées de recensement dans le Pays de Gex n'ont permis de trouver qu'un territoire, pour 19 sites prospectés. A noter en particulier qu'aucune présence n'a été détectée à Challex, alors que l'espèce y était régulière depuis plusieurs années (1-3 territoires).

Par rapport à 2013, des fluctuations significatives sont notées dans deux secteurs : entre Arve et Lac, la progression se poursuit, avec 6-7 territoires de plus (+30% !). Comme des sites favorables sont encore inoccupés, on peut espérer que cette tendance positive se poursuive et que l'année 2015 apporte encore quelques surprises... En revanche, on constate une tendance opposée entre Arve et Aire : de 12 territoires, l'effectif est retombé à 8, comme en 2012. L'embellie de 2013 n'a donc pas été confirmée.

A plus large échelle temporelle, et en particulier depuis le récent « creux » des années 2010 et 2011, la progression des effectifs n'a pas été linéaire sur les cinq secteurs du canton : la sous-population d'Arve et Lac a « explosé » (multiplication par 2.5 !) et celle de Champagne a progressé d'un facteur 1.4 et compte à présent un nombre de territoires similaire à la moyenne des meilleures années pour le secteur (2005-2009). En revanche, les autres sous-populations sont toujours très faibles. Leur situation est préoccupante, au même titre que pour le Pays de Gex et le Genevois haut-savoyard.

¹ Présence confirmée d'au moins un oiseau sur un site donné, au printemps.

Secteurs	Territoires	Couples
Arve et lac + Veigy (Haute-Savoie)	26-28 1	16 1
Arve et Aire	8	4
Aire et Rhône (Champagne) + Norcier (Haute-Savoie)	21 -	10 -
Mandement + Challex et environs (Ain)	4 -	3 -
Collex-Bossy / Bellevue + Ornex (Ain)	1 1	1 -
Total canton de Genève Total Haute-Savoie et Ain	60-62 2	34 1

Tableau 1 : Territoires et couples recensés en 2014, par secteur. Canton de Genève et France voisine.

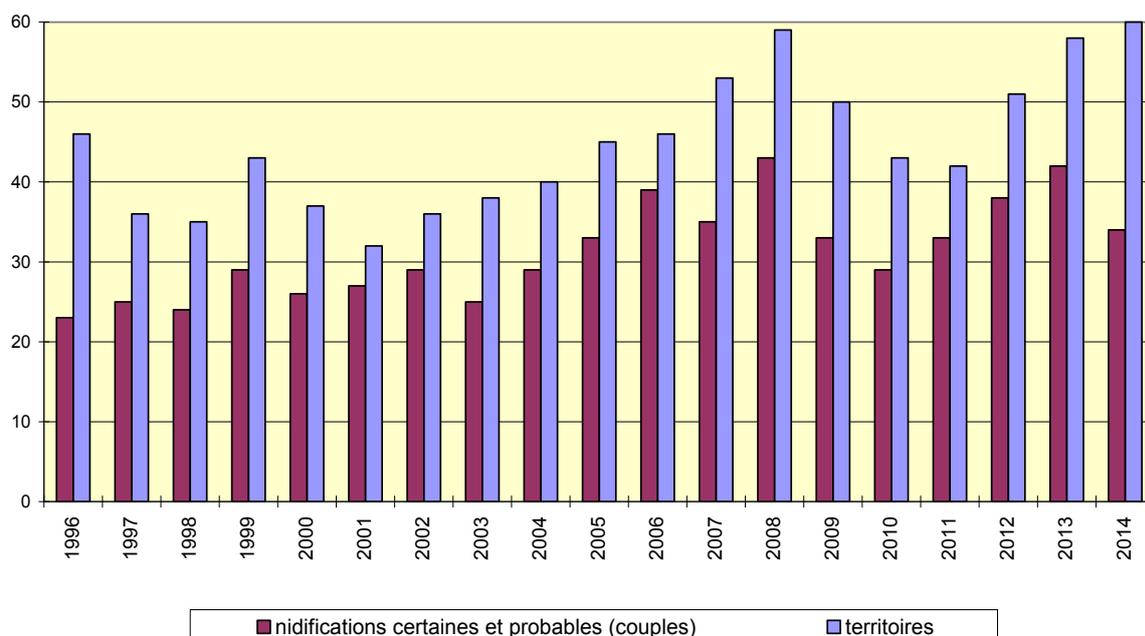


Figure 1 : Evolution des effectifs, 1996 à 2014. Couples et territoires sur le canton de Genève.

3.2 Résultats de la reproduction

Parmi 29 couples pour lesquels les résultats de la nidification sont connus, 26 se sont reproduits avec succès (au moins un jeune), soit une proportion de 90%. C'est un très bon résultat, nettement supérieur à celui de 2013 (seulement 61%). Le « coupable » des trois échecs est la fouine (et cela malgré des nichoirs équipés avec des chicanes théoriquement anti-fouine). A noter également que pour 3 autres nidifications, le mâle a été retrouvé mort au pied du nichoir. Dans 2 cas au moins, il s'agissait d'une prédation par un rapace. Malgré cela, les femelles ont pu élever chacune un ou deux poussins (2 cas) jusqu'à l'envol.

Parmi les reproductions en nichoir, les nombres d'œufs pondus et d'œufs éclos ont pu être notés pour 23 nids. Les moyennes étaient respectivement de 4.0 œufs/nids et de 3.1 œufs éclos/nid, ce qui représentent d'excellentes moyennes. Le décompte des poussins envolés est encore provisoire², mais il est de l'ordre de 2.5 jeunes/nid. Globalement, la reproduction a donc été très bonne, avec des résultats similaires à ceux de 2012. Il faut toutefois considérer ces chiffres avec prudence (comme chaque année), car ils ne concernent qu'une partie de la population genevoise de Chevêche.

Concernant les 34 couples recensés en 2014, 22 se sont reproduits en nichoir (65%). Sachant que le nombre de couples est probablement sous-estimé et qu'il doit approcher la cinquantaine, on peut en déduire qu'environ la moitié des couples se reproduit en nichoir.

La part de nichoirs occupés par l'espèce (22 sur 115) peut paraître faible. Mais tous les nichoirs posés ont leur importance, car ils sont également des gîtes pour l'automne ou l'hiver, ou de futurs sites pour les années à venir. A titre d'exemple pour 2014, ce ne sont pas moins de 7 nichoirs qui ont été occupés pour la première fois, dont deux qui avaient été posés quelques mois auparavant.

3.3 Bagueage, reprises et contrôles

18 oiseaux adultes - toutes des femelles nicheuses - ont été bagués ou contrôlés en 2014 :

- 8 n'étaient pas bagués, ce qui représente une proportion plutôt élevée et réjouissante. Dans 2 cas, les femelles étaient de « nouvelles » arrivantes, sachant qu'en 2013 d'autres femelles nicheuses occupaient ces sites. Les 6 autres cas concernent des sites sans information antérieure.
- 10 femelles étaient déjà baguées. 4 sont des oiseaux qui avaient été marqués comme poussin, ce qui permet de connaître leur âge et leur déplacement depuis la naissance. L'âge varie de 1 à 8 ans, avec comme moyenne 4.25 ans. 2 individus ont changé de secteur géographique à l'émancipation, alors que les 2 autres n'ont fait qu'un déplacement local (moins de 3 km).

En outre, on constate encore une fois la fidélité des Chevêches à leur site de nidification : parmi les 9 femelles précédemment contrôlées à l'âge adulte (2013 ou avant), 7 sont restées fidèles à leur nichoir et 2 ne se sont que légèrement déplacées, jusqu'au territoire voisin (respectivement 500 et 850 m de distance).

Enfin, le total des oiseaux bagués s'élève à 72, soit 64 poussins et 8 femelles adultes.

² Les jeunes qui sont morts au nichoir après avoir été bagués, mais avant l'envol, sont généralement identifiés grâce à leur bague, qui est trouvée dans la litière du nichoir. Au moment de conclure ce rapport, certains nichoirs n'ont pas encore été nettoyés, ce qui explique que le décompte des jeunes envolés n'est pas encore définitif.

Remerciements

Le groupe « Chevêche » du GOBG remercie :

- les personnes qui ont contribué aux recensements printaniers (notamment Alain Barbalat, Bram Piot, Alexis Pochelon, Cédric Pochelon et Cyril Schönbächler), ainsi que toutes les personnes qui ont saisi des données sur www.ornitho.ch. Ces informations sont très précieuses pour compléter les connaissances ;
- la Direction générale de la nature et du paysage (DGNP - DETA) de l'Etat de Genève, qui a soutenu le travail de terrain ;
- tous les propriétaires qui hébergent des nichoirs et/ou des chevêches, qui nous accueillent chaleureusement année après année et qui nous renseignent sur « leurs » chouettes.